

LA FRANCO-MAÇONNERIE AU XVIII^e SIÈCLE

UN ESPACE DE SOCIABILITÉ

25|04|26

25|04|27

DOSSIER DE PRESSE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE



Accessible aux curieux comme aux connaisseurs, cette exposition invite à découvrir la franc-maçonnerie du siècle des Lumières comme un espace de rencontres, d'échanges et d'expérimentations intellectuelles inédites. Loin des idées reçues, il met en lumière un mode de relations fondé sur le dialogue, la transmission des savoirs et le désir de transformation personnelle pour mieux comprendre le monde. **(M.H)**



L'EXPOSITION COMMENCE PAR

Voilà mes plaisirs

Même lorsqu'il se montre seul, le gentilhomme affirme ses plaisirs. Son regard trahit déjà l'élan de liberté qui le pousse vers la franc-maçonnerie. Les instruments et objets qui l'entourent incarnent les passions qu'il cultive. Ils témoignent de son appartenance à un monde où la curiosité universelle et l'esprit fraternel tissent des liens durables entre les initiés.

Trumeau « Voilà mes plaisirs », conformément à un modèle attesté dans la région bordelaise au XVIIIe siècle, huile sur toile, Musée belge de la franc-maçonnerie, Bruxelles ©Musée belge de la franc-maçonnerie, Bruxelles.

Cette peinture témoigne de la diffusion et du succès durable de ce type de décor, largement reproduit depuis sa création. **(M.H)**

« LA FRANC-MAÇONNERIE AU XVIII^e SIÈCLE – UN ESPACE DE SOCIABILITÉ » UNE EXPOSITION APPARTENANT À LA THÉMATIQUE DU XVIII^e: RENCONTRE AVEC LA COMMISSAIRE MARJOLAINE HANSENS, DIRECTRICE DU DOMAINE DE SENEFFE ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION.

Pouvez-vous nous expliquer la genèse du projet ?

Tout projet naît dans un clair-obscur, là où l'intuition précède l'évidence. Celui-ci s'est construit lentement, jusqu'à ce que le sujet s'impose de lui-même. La franc-maçonnerie, par sa richesse symbolique et son pouvoir de fascination, s'adresse à tous : initiés, profanes, curieux, amateurs d'histoire ou simples visiteurs en quête de sens.

Cette exposition s'inscrit dans la continuité de précédents projets consacrés à la médecine, au jardin, à la curiosité et au métier d'un maître-orfèvre. Elle en prolonge l'esprit : explorer un siècle par facettes successives, en révélant toute la richesse de son patrimoine matériel et immatériel.

Lever le voile sur le XVIII^e siècle, une fois encore, c'est offrir au public une expérience à la croisée de l'histoire, du symbole et de la découverte, dans un dialogue constant entre ombre et lumière.

Pourquoi la franc-maçonnerie au XVIII^e siècle ? En quoi est-elle différente d'une exposition sur la franc-maçonnerie dans un musée de FM, ou dans une institution scientifique ?

Le XVIII^e siècle s'est imposé comme une évidence. Non seulement parce que le musée s'inscrit dans un château construit à cette époque, mais aussi parce que ce siècle incarne un moment unique de bouillonnement intellectuel et artistique. Le siècle des Lumières est celui des idées en mouvement, des savoirs partagés, des réseaux et des symboles : un terreau naturel pour la franc-maçonnerie.

Notre projet et mon objectif étaient avant tout de porter un regard sur le XVIII^e siècle. Nous ne cherchons pas à créer un événement centré principalement sur la pratique des rituels ou la mise en valeur des décors. Il s'agit plutôt d'une approche patrimoniale qui explore un siècle dans sa globalité. Tout en restant rigoureuse, scientifique et attentive à ce qu'est la franc-maçonnerie, j'ai voulu offrir un regard différent et, je l'espère, inédit.

Le sous-titre un espace de sociabilité est très important pour l'expo. En quoi la franc-maçonnerie a-t-elle contribué à cette sociabilité ?

Si la loge constitue d'abord un espace rituel et symbolique, son influence dépasse largement ses murs. Les relations nouées entre initiés se prolongent dans les académies, les salons, les sociétés savantes et les cercles artistiques. Cette sociabilité structurée, fondée

sur la fraternité, le débat et l'entraide, contribue à façonner des réseaux intellectuels et culturels durables.

L'exposition met en lumière cette dynamique : la franc-maçonnerie apparaît comme un carrefour discret mais essentiel de modernité. Elle participe à la diffusion des idéaux de liberté de pensée, de tolérance et de discussion raisonnée qui marquent le XVIIIe siècle, tout en inscrivant ces valeurs dans des pratiques sociales concrètes.

Le grand public connaît quelques symboles propres au milieu de la FM (des outils comme compas, équerre, fil à plomb... et des représentations de temples). Dans cette expo y aura-t-il d'autres apports et comment le grand public peut-il les percevoir ?

L'un des objectifs majeurs de l'exposition est de révéler la présence diffuse de la franc-maçonnerie, souvent invisible. Derrière un simple service en argent, sans symbole maçonnique apparent, peut se cacher tout un réseau relationnel, une culture commune, une sensibilité partagée. Il en est de même pour la musique, la nature, les sciences, les activités en plein air.

À titre d'exemple, après la visite de l'exposition, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos pourra se lire à la lumière des cercles fréquentés par son auteur. Le visiteur regardera également avec un autre intérêt l'envol des montgolfières... L'exposition montre que la franc-maçonnerie ne se limite pas aux symboles : elle est bien ailleurs et un peu partout...

Comment se passe le parcours, quelles en sont les grandes étapes ?

Le parcours de visite invite à une immersion progressive dans un univers où les rituels et les symboles ouvrent la voie à l'expérience. Dès les premières étapes, il ne s'agit pas tant de comprendre que de ressentir : gestes, signes et codes se dévoilent peu à peu, composant une expérience initiatique qui prend sens dans la rencontre et la sociabilité.

Une ligne du temps accompagne ensuite le visiteur pour replacer la franc-maçonnerie dans son contexte historique et social. Elle éclaire son apparition, la singularité de ses formes de sociabilité et la circulation de ses idées dans un espace ouvert, curieux et résolument cosmopolite.

La spécificité du projet se révèle pleinement dans la place centrale accordée aux grandes thématiques culturelles, qui constituent le cœur du parcours. Musique, littérature, sciences, activités physiques : ces domaines offrent un regard renouvelé sur la franc-maçonnerie, en révélant des faits, des œuvres et des personnalités largement connus, dont l'appartenance ou la proximité avec la franc-maçonnerie demeure souvent méconnue.

Le visiteur est, ainsi conduit à explorer les espaces où la franc-maçonnerie se pratique, ses objets, ses décors et leurs significations, avant d'élargir la réflexion à ses résonances culturelles et sociales.

Le parcours s'achève sur les remises en question du XVIII^e siècle et l'ouverture vers le XIX^e siècle, montrant comment cette pensée accompagne les mutations de la société, les interroge et continue de nourrir le débat.

Comment s'est fait le choix des tableaux, objets maçonniques ou pas, d'éléments en arts décoratifs, de livres issus des différents musées européens ? Comment obtient-on ces objets « maçonniques » ?

Le choix s'appuie sur un processus très similaire à celui de tout autre projet muséal. Il combine de la recherche, de l'expérience et un certain « feeling » acquis au fil des années. Il ne s'agit pas seulement de consulter des catalogues ou des archives, mais aussi de savoir écouter, échanger. La socialité, la sincérité et le respect des interlocuteurs sont essentiels pour qu'un projet aboutisse. Il convient également de rappeler que l'objectif n'est pas seulement de rassembler des objets strictement liés à la franc-maçonnerie, mais de composer un ensemble qui rende compte de son contexte historique, artistique et culturel. En somme, obtenir et sélectionner ces objets repose sur un équilibre subtil entre recherche, expertise, jugement critique et relations humaines, comme dans tout projet muséal.

Vous dites que c'est une expo qui s'adresse autant aux profanes qu'aux non profanes, comment plonger le visiteur lambda dans cet univers discret voire aux yeux de certains secret et pour les initiés qu'est-ce que cela va apporter ?

Cette exposition a été conçue autant pour les profanes que pour les initiés. Elle propose un espace de découverte, de compréhension et de mise en perspective. Faut-il être médecin pour visiter une exposition sur la médecine au XVIII^e siècle ? Faut-il être botaniste pour s'intéresser à l'histoire des jardins ? Évidemment non. Il en va de même ici.

L'objectif n'est ni de révéler des secrets ni de réserver le propos à quelques-uns, mais de montrer comment la franc-maçonnerie s'inscrit dans les grands bouleversements intellectuels, sociaux et politiques de son temps, notamment à l'époque des Lumières.

Aux visiteurs qui découvrent cet univers, l'exposition offre des clés de lecture claires et accessibles pour comprendre son contexte et ses enjeux. Aux initiés, elle apporte un regard historique rigoureux, une mise en perspective élargie et parfois un déplacement du regard, en replaçant leurs références dans une histoire plus vaste.

C'est avant tout au musée et à son commissariat d'assurer cet équilibre : rendre le propos intelligible au plus grand nombre, sans simplifier à l'excès, et nourrir la réflexion de ceux qui souhaitent aller plus loin. »

Vous avez choisi une figure de la FM du siècle des Lumières de nos régions, le marquis de Gages, en quoi est-il représentatif ?

J'ai choisi de mettre en avant le marquis de Gages comme figure représentative de la franc-maçonnerie au siècle des Lumières dans nos régions. Il incarne parfaitement le profil des francs-maçons aristocrates du XVIII^e siècle : je le vois comme un homme de goût et de lettres, profondément chrétien, mais aussi ouvert aux idées nouvelles et à l'autre. Je note également qu'il disposait d'un large réseau de relations à l'échelle européenne, ce qui reflète l'esprit cosmopolite et sociable des francs-maçons de son temps.

Cependant, je tiens à souligner que le marquis de Gages n'est pas le seul exemple présenté dans l'exposition, même si le parcours scénographique évoque largement l'intérieur de son hôtel particulier. Il illustre bien les caractéristiques communes de nombreux francs-maçons de l'époque, mais d'autres figures viennent compléter ce panorama.

En quoi cette exposition est-elle d'actualité ? Est-ce en raison du contexte géopolitique et économique actuel, de la recherche de « libertés » et d'une quête de sens dans nos sociétés ?

Cette exposition plonge le visiteur dans une époque située près de trois siècles en arrière. Effacer ce décalage temporel pourrait surprendre certains, mais elle propose une réflexion directe sur la société actuelle et sur la place de l'homme dans un monde en mutation. Elle interroge la capacité à préserver les libertés, à intégrer les changements et le cosmopolitisme, et à renouer avec des valeurs essentielles, en plaçant l'humain et ses émotions au centre du questionnement plutôt que le pouvoir.

Le parcours narratif et descriptif conçu avec des textes en 3 langues est-ce un retour aux sources au travers de textes qui prennent à nouveau place dans la scénographie muséale ? Est-ce pour être plus proche humainement parlant du visiteur, ou simplement parce qu'il s'agit ici d'un parcours narratif structuré qui raconte au visiteur une histoire et lui explique au fil des salles la thématique.

Le parcours narratif et descriptif n'est pas seulement un retour aux sources : c'est une réappropriation de la scénographie muséale où chaque mot retrouve sa place et sa puissance. Il ne s'agit pas seulement de se rapprocher du visiteur sur le plan humain, mais de lui offrir une expérience structurée, immersive, qui raconte pas à pas l'histoire et les symboles de la franc-maçonnerie, salle après salle.

Chaque texte, chaque objet sélectionné, chaque thématique a été pensé pour rendre visible ce qui, par tradition, demeure discret. Là où l'invisible intrigue, le rendre visible devient explicatif. Ce parcours transforme le musée en un espace narratif vivant : le visiteur n'est plus seulement spectateur, il devient acteur de la compréhension.

En somme, ce parcours narratif ne se contente pas d'exposer : il éclaire, relie et rend intelligible. C'est un récit indispensable à la bonne compréhension du projet.

Quant à la publication quelle est sa valeur ajoutée pour le visiteur ?

Quant à la valeur ajoutée pour le visiteur/lecteur, j'espère sincèrement que ce catalogue lui permettra de repartir avec un petit bout d'une expérience éclairante et inédite, et qu'il pourra en garder précieusement et visuellement le souvenir. Au cours de ces presque deux années de préparation, j'ai découvert beaucoup de choses et ouvert grand les yeux, et j'aimerais que ces découvertes puissent toucher ceux qui le feuilletteront, même brièvement.

En résumé l'expo, c'est ... combien de pièces, combien de prêteurs,

Presque 300 pièces et plus de 43 prêteurs.

AU FIL DES SALLES

Contexte : importance des idées des Lumières

Le siècle des Lumières est celui au cours duquel la pensée s'est libérée ; celui où l'on dispose de soi ; celui où l'on remet la religion et les dogmes en question ; celui où l'on se libère des institutions. La critique est enfin permise, les idées évoluent et la société change.

L'homme veut décider de son destin, de sa vie et de ses loisirs quand il peut se les offrir. Les changements se passent dans toutes les classes sociales. Tous veulent une autre société ; tous, ou presque, souhaitent que les structures en place évoluent. En même temps, les hommes s'intéressent au monde, proche et lointain, aux découvertes, aux expéditions, aux sciences, ... L'éducation évolue ; l'expérimentation et la raison sont de mise. Le progrès est en marche, les techniques et les inventions se développent davantage. L'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert diffuse le savoir auprès de tous.

Qu'est-ce que la franc-maçonnerie au XVIIIe siècle, qu'a-t-elle de différent avec la perception actuelle ? Pourquoi parle-t-on d'espace de sociabilité ?

Au XVIIIe siècle, la franc-maçonnerie s'impose comme un espace important de sociabilité et d'échanges intellectuels. À une époque marquée par l'essor des idées des Lumières, elle participe activement à la circulation des savoirs et des réflexions, elle se déroule aussi dans d'autres lieux emblématiques comme les salons, les cafés, les théâtres, les jardins ou encore au cours des voyages, dont le Grand Tour. Ces différents espaces favorisent les rencontres entre individus de milieux variés et encouragent le débat, la réflexion personnelle et le développement intellectuel. La franc-maçonnerie s'inscrit pleinement dans cette dynamique, en offrant un cadre structuré où les membres peuvent échanger librement et approfondir leur pensée.



Ramponeau vers 1761, XVIIIe © Domaine public

Anonyme, *Le cabaret de*

Contrairement à l'image d'un cercle fermé et secret, la franc-maçonnerie de l'époque se caractérise davantage par sa discrétion que par un véritable isolement. Les loges maçonniques ne sont pas coupées du monde extérieur, mais elles fonctionnent selon des règles spécifiques et un langage symbolique qui leur est propre. Ce langage repose sur des symboles hérités du monde des bâtisseurs, tels que le compas, l'équerre ou la pierre brute. Ces outils, empruntés à l'art de la construction, prennent une signification morale et spirituelle. Par exemple, « tailler sa pierre » devient une métaphore du travail sur soi : chaque individu est invité à se perfectionner, à corriger ses défauts et à développer ses qualités afin de contribuer à l'édification d'un idéal collectif, souvent désigné comme le « temple de l'humanité ».

Dans une société profondément marquée par les inégalités sociales, les loges maçonniques offrent un espace relativement original fondé sur des principes d'égalité, d'écoute et de fraternité. En leur sein, les distinctions sociales tendent à s'effacer au profit d'une reconnaissance mutuelle entre les membres. Les loges rassemblent des individus issus de différents horizons, favorisant ainsi le dialogue et le partage d'expériences. Cette mixité sociale contribue à créer un climat de confiance et à renforcer les liens entre les membres. La franc-maçonnerie se nourrit également de diverses influences culturelles et symboliques : elle puise dans les traditions des métiers manuels, dans les récits bibliques ou mythologiques.

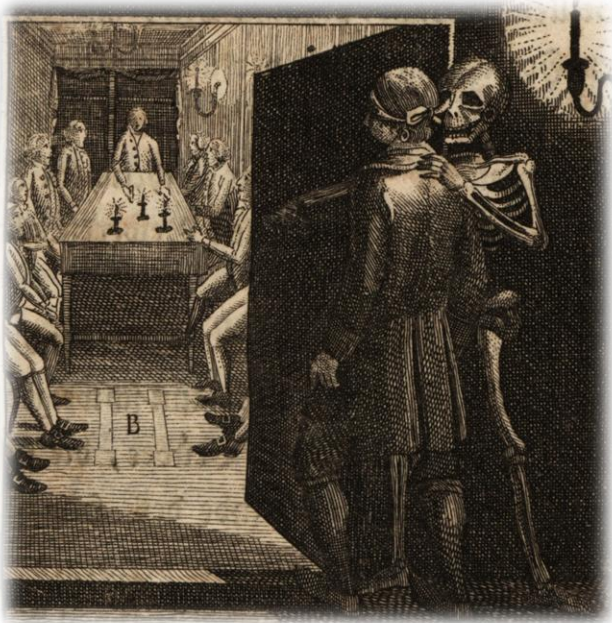
La vie des loges maçonniques est rythmée par des moments collectifs qui renforcent la fraternité, notamment les fêtes des deux saints Jean. Ces célébrations sont essentielles pour consolider les liens entre les membres et rappeler leurs valeurs communes.

La franc-maçonnerie se place sous le patronage de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste, qui symbolisent deux étapes du parcours initiatique : le début, lié à la lumière extérieure et à la découverte, et l'aboutissement, associé à la sagesse et à la lumière intérieure.

Ces traditions s'inscrivent dans un héritage ancien, notamment religieux et agricole, lié aux cycles naturels. Les fêtes de la Saint-Jean d'été (24 juin) et d'hiver (27 décembre), correspondant aux solstices, illustrent cette symbolique de la lumière, du temps et du renouveau, intégrée à la quête spirituelle des francs-maçons.

Parcours

L'initiation maçonnique constitue un moment clé dans le parcours d'un membre, et le cabinet de réflexion en est une étape essentielle. Avant d'être initié, le candidat est conduit dans cet espace particulier par un membre chargé de l'épreuve, parfois appelé le « Frère terrible ». Le cabinet de réflexion est une pièce sombre, dépouillée, volontairement austère. Il s'inspire des vanités, ces représentations artistiques qui rappellent la fragilité de la vie humaine, la mort et la vanité des ambitions terrestres.



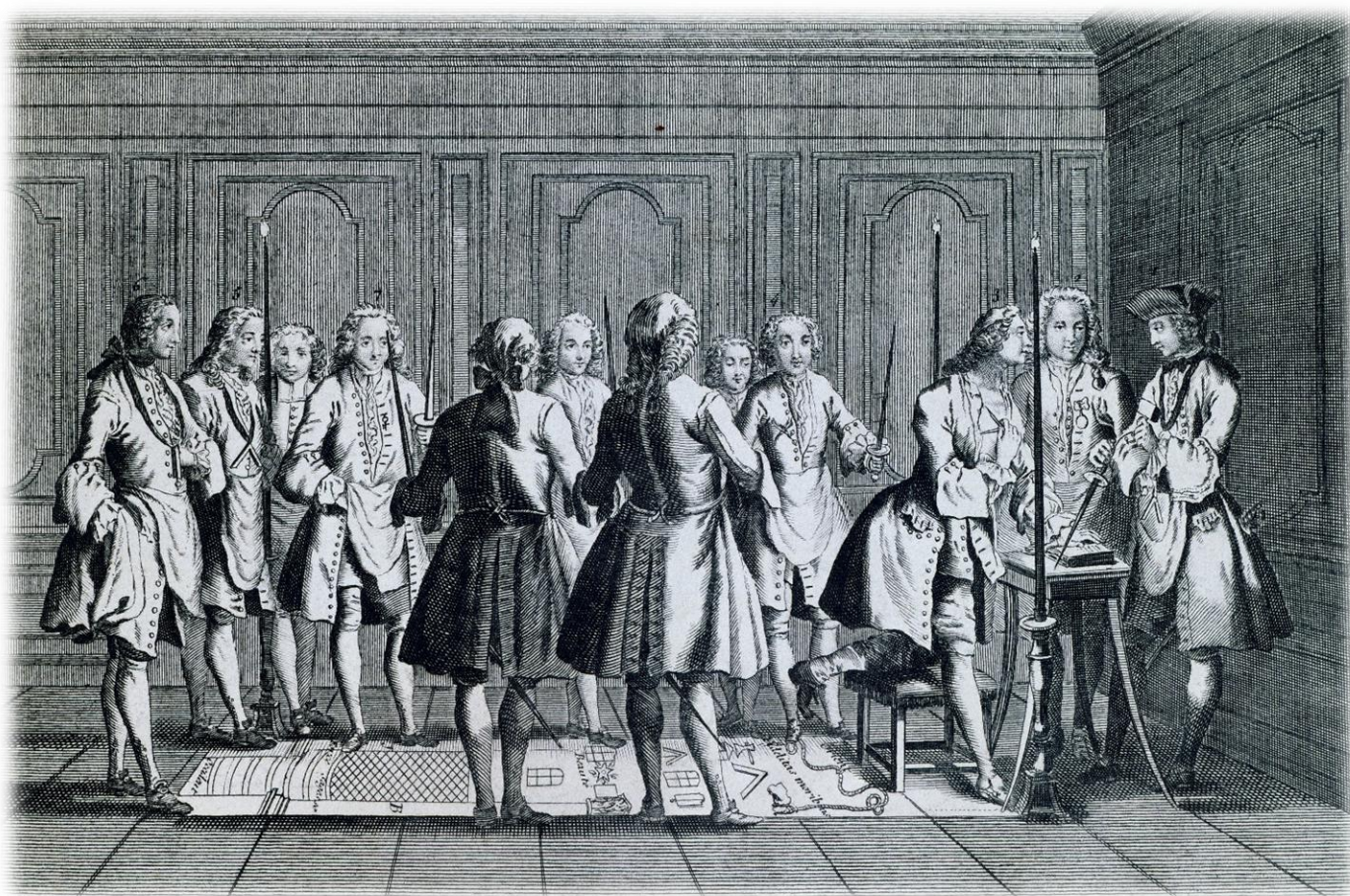
J.-G. Mansfeld (d'apr. J.-R. Schellenberg), *Le squelette de la mort guide un candidat en vue du rituel d'initiation*, XVIII^e siècle, gravure © Bridgeman Images

Dans ce lieu, le candidat est confronté à une série de symboles puissants. Un crâne évoque la mort et la condition humaine ; un sablier rappelle le passage inexorable du temps ; un miroir invite à l'introspection et à la confrontation avec soi-même. Une bougie symbolise la lumière intérieure, celle que chacun doit chercher en soi. Le coq, quant à lui, est associé à la renaissance et au renouveau. L'inscription V.I.T.R.I.O.L., acronyme d'une formule latine, incite à un travail de transformation intérieure : elle suggère que la connaissance véritable se trouve en explorant les profondeurs de soi-même et en se corrigeant.

D'autres éléments peuvent être présents, comme de l'eau, symbole de purification, ou du pain, qui évoque l'humilité et les besoins essentiels. Parfois, des substances comme le sel, le soufre ou le mercure sont également disposées, en référence à l'alchimie. Ces éléments rappellent l'idée d'un processus de transformation, comparable à celui de l'œuvre alchimique, où la matière brute est progressivement purifiée et perfectionnée.

Dans le silence et l'obscurité du cabinet de réflexion, le candidat est invité à rédiger son testament philosophique. Cet exercice constitue un moment d'introspection profonde. Il s'agit pour lui de faire le point sur sa vie, ses valeurs, ses aspirations, et de se préparer à une transformation symbolique. Cette étape marque une rupture avec le monde profane, c'est-à-dire le monde extérieur à la franc-maçonnerie, et ouvre la voie à une nouvelle compréhension de soi et du monde.

Il est important de noter que les éléments du cabinet de réflexion peuvent varier d'une loge à l'autre. La description proposée correspond à une reconstitution typique, représentative de l'esprit maçonnique du XVIIIe siècle. Elle s'inspire de différentes traditions, notamment alchimiques, hermétiques et ésotériques. Ces traditions partagent des thèmes communs, tels que la descente dans la matière, l'obscurité, la mort symbolique et la renaissance. Ces thèmes sont au cœur du processus initiatique, qui vise à transformer l'individu en profondeur.



Picart B., *Assemblée de Francs-Maçons pour la réception des apprenti(f)s*, XVIIIe, gravure, Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris
© NPL – DeA Picture Library/Bridgeman Images.

Importance des décors dans le parcours



Pfeiffer F.-J., *Portrait du Vénérable Maître-Passenaud P.-P.-S- de la Loge « Les AmisPhilanthropes » de Bruxelles*, XIXe, huile sur toile, la Loge « Les Amis Philanthropes », Bruxelles © « Les Amis Philanthropes ».

En franc-maçonnerie, les décors portés en loge jouent un rôle essentiel dans les rituels et la sociabilité. Chaque membre porte des accessoires correspondant à son grade, comme le tablier, les gants, les cordons ou les bijoux symboliques. Ces éléments traduisent le parcours initiatique, de l'entrée du candidat jusqu'aux degrés les plus élevés.

Avant l'initiation, le candidat se prépare par un passage symbolique : il abandonne ses « métaux », signe de détachement matériel, et se présente les yeux bandés, marquant son ignorance. La réception de la lumière symbolise le début de sa quête de connaissance.

Lors des cérémonies, les maçons, vêtus de leurs décors, participent à un rituel structuré fait de gestes et d'acclamations, renforçant la fraternité. Le tablier, souvent en cuir ou en soie, devient un objet central, porteur de valeurs comme la sagesse et la vérité.

Avec le développement des hauts grades au XVIIIe siècle, les décors se complexifient. Les bijoux symboliques, représentant des outils ou des signes, expriment le grade, l'appartenance et la continuité des traditions.



Tablier à décor maçonnique (Maître), XVIIIe, soie, Musée belge de la franc-maçonnerie, Bruxelles © Musée belge de la franc-maçonnerie.

Le marquis de Gages : un incontournable hennuyer

Au XVIII^e siècle, la franc-maçonnerie se développe dans les Pays-Bas autrichiens dans un contexte de transformations sociales, de débats intellectuels et de relative liberté religieuse. Inspirée du modèle anglais, elle se diffuse rapidement en Europe grâce aux élites cultivées et aux réseaux de pouvoir. Elle devient un véritable espace de sociabilité, réunissant nobles, bourgeois, savants, religieux et artistes autour d'idéaux communs de tolérance, de progrès et de fraternité. Dans les loges, les différences sociales et religieuses s'effacent au profit du dialogue et des valeurs des Lumières.

Progressivement, la franc-maçonnerie s'implante durablement dans la région, malgré les tensions politiques et les oppositions religieuses. Elle joue un rôle important dans la vie intellectuelle et sociale.

Le marquis de Gages, figure majeure, contribue largement à cette diffusion. À Mons, il dirige une loge influente et anime un salon où se rencontrent idées et élites. Soutenu par les grandes loges françaises et anglaises, il organise et développe le réseau maçonnique régional, avant de s'opposer aux réformes de Joseph II, peu avant sa mort en 1787.



Anonyme, *Portrait du marquis de Gages, C.*, XVIII^e-XIX^e, huile sur toile, Coll. Privée © Coll. privée/ Artamonow L.

LE COSMOPOLITISME « J'aime mon état d'étranger partout » Charles-Joseph de Ligne (Prince de Ligne)

Faire circuler les idées dans les lieux de sociabilité (cafés, tavernes, salons,...) permet à la société d'alors d'évoluer et de se transformer. La franc-maçonnerie du XVIIIe siècle en fait partie intégrante. Véritable laboratoire d'idées, elle a vu le jour grâce à diverses personnalités de l'époque, à leur allers et venues dans différents lieux, (villes, campagnes, ports, colonies,...) et à leurs échanges culturels, économiques, philosophiques.

La franc-maçonnerie, en tant qu'ordre moral et cosmopolite, aspire à unir les frères dispersés à travers le monde, et à créer une société idéale basée sur la liberté, l'égalité et la fraternité.

Au XVIIIe siècle, la franc-maçonnerie devient le réseau le plus utilisé et « connecté » d'Europe. Aristocrates, artisans, hommes d'Eglise, marins, diplomates, artistes ou commerçants la propulsent partout : ports, villes, colonies... même en pleine mer grâce à des loges embarquées. Résultat ? Un véritable club cosmopolite avant l'heure, où les idées voyagent aussi vite que les hommes.

Des endroits très « en vogue » comme Spa — surnommée le « café de l'Europe » — ou les étapes incontournables du Grand Tour renforcent encore cette vague internationale. Cartes et guides à l'appui, la franc-maçonnerie s'impose comme un influenceur majeur des idées des Lumières, prônant fraternité et ouverture sans frontières.

Et au cœur de ce mouvement ? Les « éternels itinérants » : des profils fascinants, entre aventuriers, érudits et parfois un peu « marginales ». Toujours en déplacement, ils diffusent rites, savoirs et vécu personnel avec un sens aigu du réseau. Leur motivation : bouger, connecter, transmettre.

En résumé, une sorte de communauté en mouvement permanent où philosophes, scientifiques et esprits libres parcourent l'Europe avec différents moyens de mobilité, diffusant d'un salon à l'autre des idées nouvelles — cosmopolites par nature, citoyens d'un pays sans frontières : celui de la Raison.



Port et chantiers du Havre, XVIIIe, papier

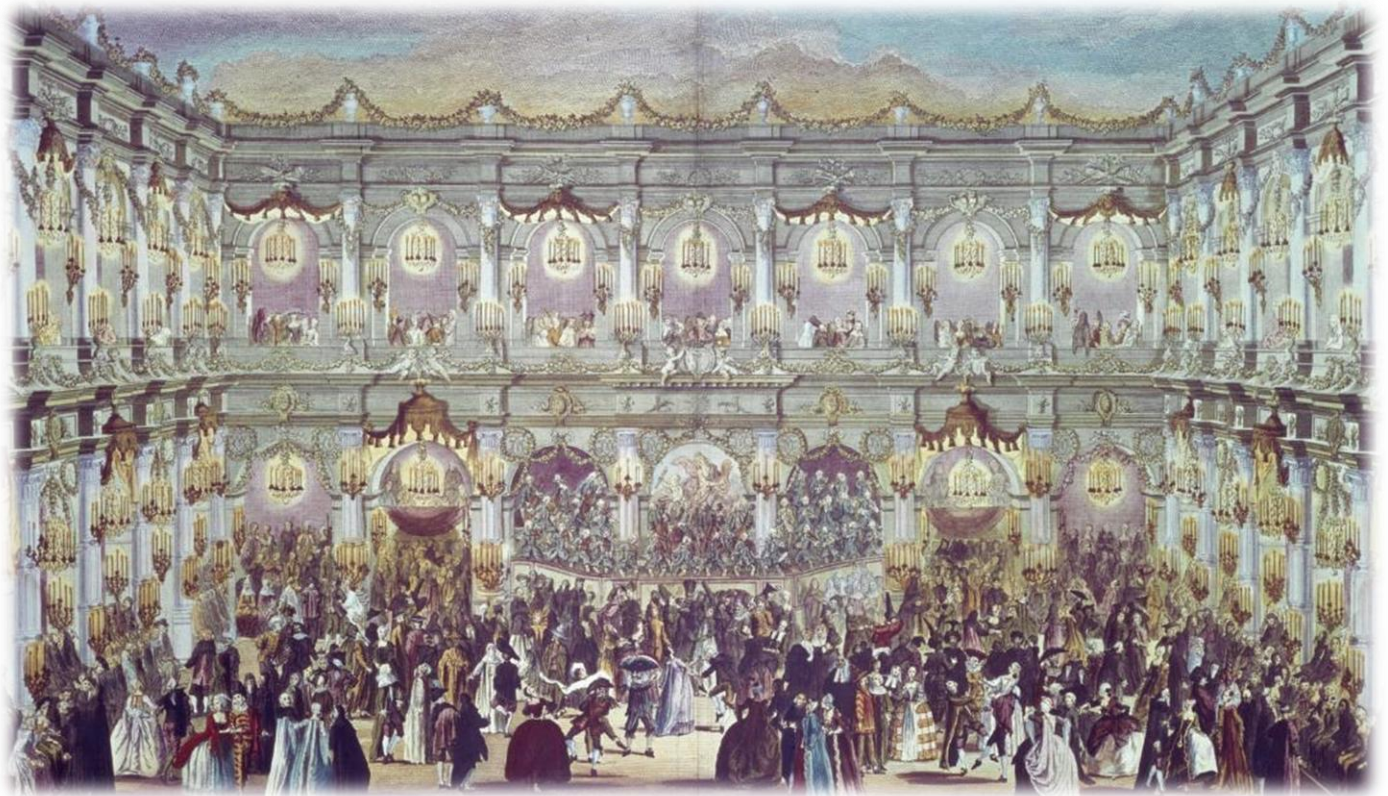
colorisé, Domaine de Seneffe ASBL© Domaine de Seneffe/ Artamonow L.

LES RENDEZ-VOUS DE SOCIABILITÉ

Francs-maçons et musique : de l'intime au concert public

La musique accompagne la franc-maçonnerie du XVIII^e siècle aussi bien dans les cérémonies rituelles que lors des banquets festifs. Soucieux de diffuser leur influence musicale au-delà des loges, notamment auprès de leurs proches et des élites urbaines, les francs-maçons s'investissent également dans la vie sociale en organisant des bals, des concerts par souscription et divers événements ouverts à un public plus large. (M.H)

Un mur d'écoute invite les visiteurs à découvrir en sons et en images l'univers musical maçonnique à travers différents thèmes.



Orchestre de la salle de La Loge Olympique, XVIIIe, gravure colorisée, Musée des Sciences, Londres© Bridgeman Images/SSPL/UIG.

Le jardin maçonnique : reflet d'un monde éclairé

Au siècle des Lumières, le jardin devient le reflet d'un idéal, intégrant des curiosités architecturales liées à des aspirations initiatiques. Intellectuels et aristocrates avertis – souvent francs-maçons – y insufflent une pensée nouvelle, nourrie de lectures, de voyages et d'un imaginaire symbolique. Les fabriques — ruines, temples, pyramides, ponts, obélisques — dialoguent autour des quatre éléments, tandis que rochers, cavernes et rivières artificielles enrichissent un paysage chargé de mystère et de sens. (M.H)



Carmontelle, *Vue des jardins de Monceau*, Vers 1778, Musée Carnavalet, Histoire de Paris

La franc-maçonnerie et le développement des sciences



Portrait et laboratoire d'Antoine-Laurent Lavoisier ..., XVIIIe, gravure, Domaine de Seneffe ASBL © Domaine de Seneffe/ Artamonow L.

De la Terre aux étoiles, des instruments de mesure aux expériences électriques, l'univers scientifique des loges réunit cartographes, astronomes, médecins, chimistes, mathématiciens et artistes, tous engagés dans une même entreprise : comprendre le monde pour mieux le « construire » et « l'élever ». (M.H)



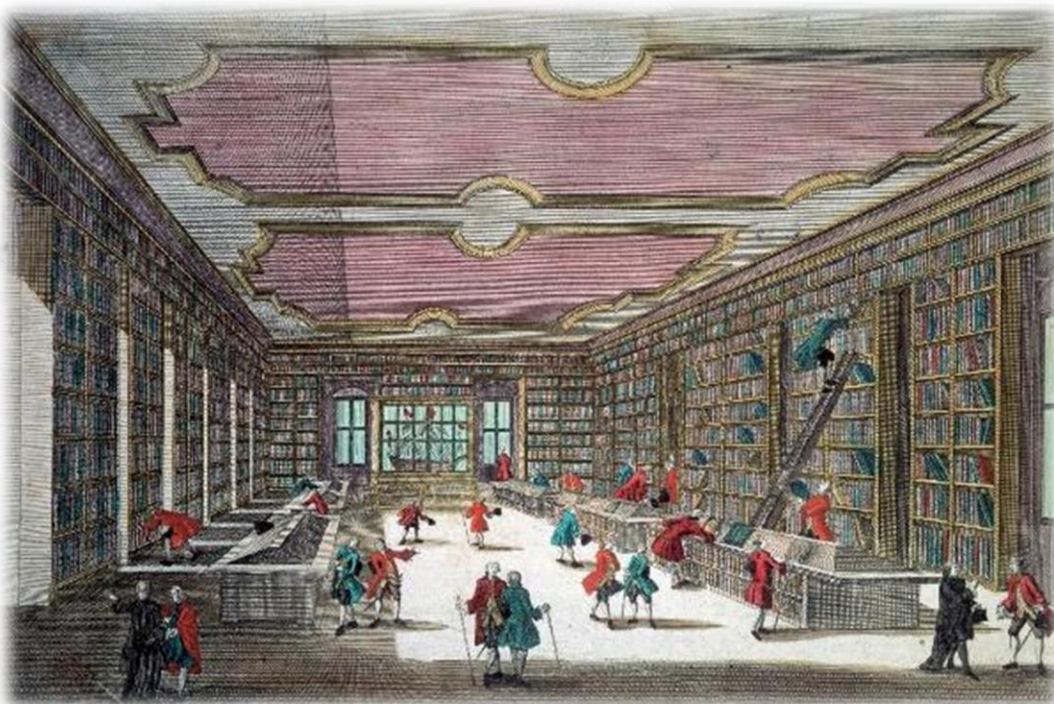
Moyen infallible de diriger les Ballons, XVIIIe, gravure colorisée, 36,2 x 29, Domaine de Seneffe ASBL © Domaine de Seneffe/ Artamonow L.

Littérature et imaginaires maçonniques



©Domaine de Seneffe asbl-Photo : L. Artamonow

La littérature maçonnique du siècle des Lumières doit beaucoup à l'imprimerie, qui joue un rôle essentiel dans la diffusion des idéaux de la franc-maçonnerie, tels que la justice sociale, l'amitié et l'émancipation. Romans, essais, fictions et pièces de théâtre produits par des auteurs maçons ou proches de ces cercles peuvent toucher un public beaucoup plus large, stimulant la réflexion et éveillant les esprits. Cette diffusion s'inscrit dans une dynamique de sociabilité culturelle élargie — bibliothèques, musées, théâtres — qui favorise l'accès au savoir et à la connaissance, et contribue à faire circuler les valeurs maçonniques au-delà des loges.



Vue intérieure de la bibliothèque de Göttingen, XVIIIe, gravure colorisée, 32 x 21, 5, Bibliothèque nationale, Paris © Bridgeman / Josse.

Vue intérieure de la

Jeux, chasse et chevalerie : les arts de vivre des francs-maçons



Robineau A.-A., *Le combat d'escrime entre le chevalier de Saint-Georges et le chevalier d'Éon*, XVIIIe huile sur toile, Royal collection Trust © Sa Majesté Charles III, 2025 / Bridgeman Images.

Parties de chasse, nobles jeux, parcours de golf ou assauts d'escrime : les francs-maçons s'inscrivent pleinement dans l'art de vivre des élites du XVIIIe siècle. Entre noblesse et haute bourgeoisie, ces activités à la fois physiques et mondaines deviennent autant de terrains d'échanges et d'influences. Moments phares de sociabilité raffinée, elles se prolongent souvent par des banquets fastueux, orchestrés selon un protocole rigoureux, dans un décor où l'uniforme et les codes sont porteurs de sens. (M.H)



The MacDonald boys playing golf, by William

Mosman et Carreau de Delft © Domaine de Seneffe asbl-Photo : L. Artamonow

LES SALONS ET LA PLACE DES FEMMES EN FRANÇ-MAÇONNERIE

Des salons littéraires aux loges de dames

Au XVIII^e siècle, la franc-maçonnerie féminine se développe entre des pratiques inspirées de l'initiation masculine et des formes propres aux loges d'adoption, révélant les articulations entre rituel, intégration sociale et place des femmes dans la société des Lumières. Bien que leur présence soit numériquement moindre, les femmes participent pleinement aux pratiques de la franc-maçonnerie dans le cadre de loges dites d'adoption, mixtes ou paramaçonniques. (M.H)

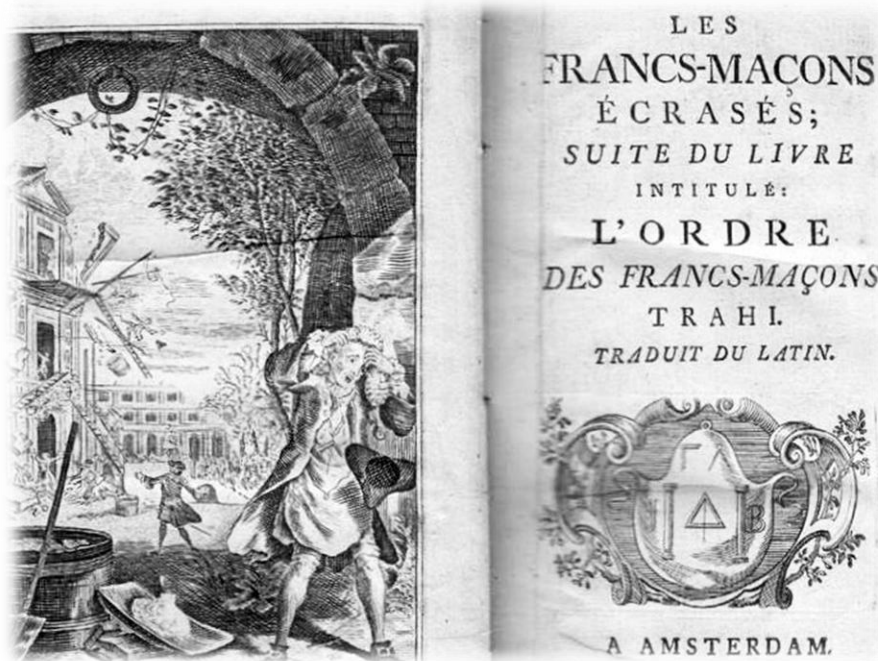


Péreau, G-L. (Abbé), *L'ordre des francs-maçons trahis et Le secret des Mopses révélé*, 1778, in-12, n.c., éd. Amsterdam, UMONS, Bibl. centrale, Bibl. particulières, Fonds Defuisseaux © UMONS. Et *Tablier à décor maçonnique de Dames*, XVIII^e, soie -strass, 36 x 39, Musée belge de la franc-maçonnerie, Bruxelles © Musée belge de la franc-maçonnerie.

LUMIÈRES ET FRANC-MAÇONNERIE DANS LES PAYS-BAS AUTRICHIENS : ENTRE MODERNISATION, CONTRÔLE ET RÉSISTANCE

Au XVIII^e siècle, les idées des Lumières et de la franc-maçonnerie séduisent les élites intellectuelles par leurs valeurs de liberté de pensée, de tolérance religieuse et de progrès. Ces idéaux, remettant en cause l'autorité de l'Église et des monarchies, inquiètent les pouvoirs établis. Dans les Pays-Bas autrichiens, sous Marie-Christine d'Autriche et Albert de Saxe-Teschen (1780–1789), les réformes inspirées des Lumières modernisent l'administration, favorisent l'urbanisme — notamment la transformation du Parc de Bruxelles —, l'éducation, les arts et la tolérance religieuse. Cependant, l'empereur Joseph II, soucieux de contrôler les influences étrangères, encadre strictement la franc-maçonnerie : en 1786, il limite à trois les loges de Bruxelles et les interdit ailleurs, provoquant leur déclin, sauf dans la principauté de Liège. Le marquis de Gages démissionne alors de sa fonction de Grand Maître Provincial.

La franc-maçonnerie, rassemblant nobles, savants, artisans et parfois ecclésiastiques, promeut la raison, le savoir et le respect des convictions. L'Église catholique la condamne, craignant pour la foi, bien que certains de ses membres, comme le prince-évêque de Liège François-Charles de Velbrück, partagent ses idéaux.



Abbé Larudan, *Les francs-maçons écrasés*, suite de, *L'ordre des francs-maçons trahis*, 1747, s.n. éd., Amsterdam, Musée belge de la franc-maçonnerie, Bruxelles © Musée belge de la franc-maçonnerie.

Mais la révolution gronde...Augustin Barruel soutient que la **Révolution française de 1789** serait le résultat d'un complot ourdi par des philosophes, des francs-maçons et d'autres groupes hostiles à l'ordre établi.

Dans les Pays-Bas autrichiens, la Révolution brabançonne est menée par Jean-François Vonck et Henri Van der Noot, ce qui conduit brièvement aux États belgiques unis.

En principauté de Liège, Jacques-Joseph Fabry et Jean-Rémy de Chestret jouent un rôle important dans la **Révolution liégeoise** contre le prince-évêque Hoensbroeck.



Weber J.J., *Révolution de Liège* -

Émeute populaire devant l'hôtel de ville, XVIIIe, gravure, ULG-coll. patrimoniales © Alamy.

Résultat au XIXe siècle...

Cette opposition ne devient irréversible qu'au XIX^e siècle, époque marquée par de profondes transformations : urbanisation, industrialisation et diversification des formes de sociabilité à travers la vie familiale, les salons, les cafés, les associations ouvrières et l'éducation. Les loges se transforment en espaces fréquentés par des groupes engagés dans une sociabilité fondée sur les relations d'influence, les cercles politiques, en plus de diverses activités philanthropiques.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

SCÉNOGRAPHIE

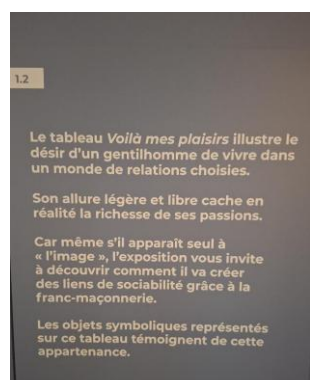
Plan



Parcours textuel

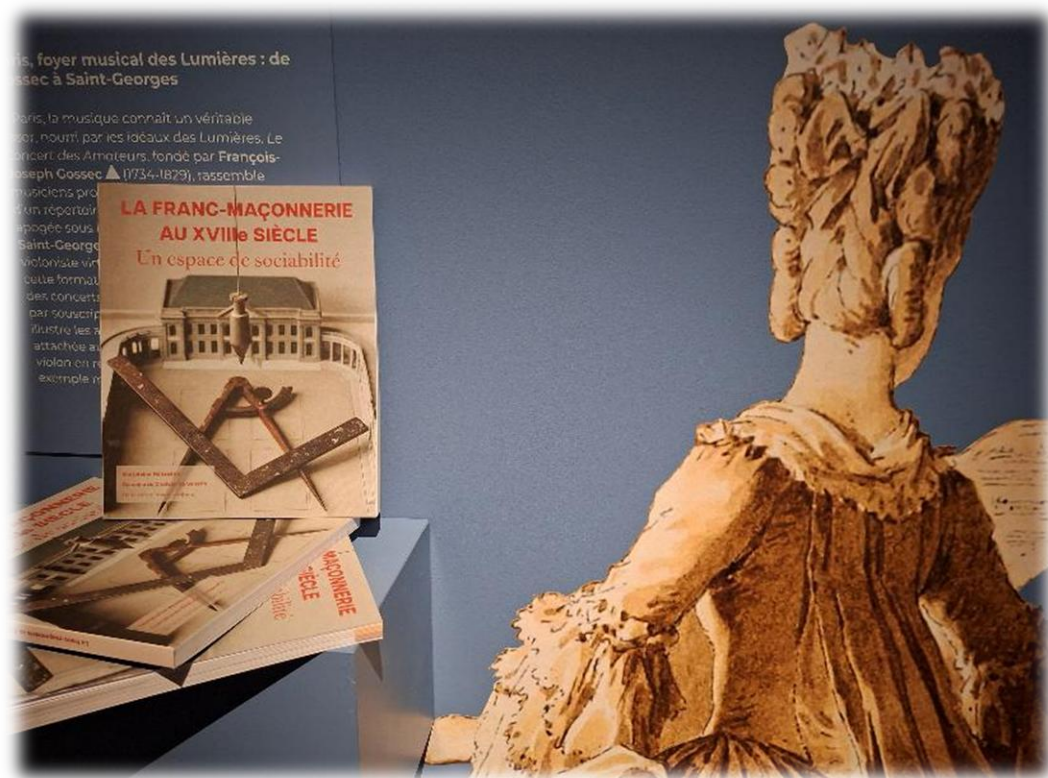
Le parcours narratif explore le sujet peu connu des profanes et non profanes sur la franc-maçonnerie du XVIIIe siècle. Les panneaux textuels abordent différentes thématiques propres à la sociabilité installée au sein de ces réseaux, où se déroule un véritable laboratoire d'idées qui vont amener différents changements au sein de la société de l'époque et avoir des répercussions jusque dans nos sociétés actuelles.

Ces textes sont également traduits en néerlandais et en anglais et sont accessibles via des QR codes.



PUBLICATION DE L'EXPOSITION

Cet ouvrage de 160 pages, richement illustré, constitue une véritable invitation au voyage dans le temps. Cette combinaison propose de porter un regard renouvelé sur les formes de sociabilité qui nous habitent encore aujourd'hui, en interrogeant les héritages intellectuels, culturels et humains légués par le XVIIIe siècle.



Aux lecteurs, au travers de cette publication, de découvrir les évolutions ou préoccupations qui correspondent aux spécificités de l'époque du siècle des Lumières

Prix de vente : 25 €

LES VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Visite guidée adultes

Suivez avec le guide-conférencier le parcours qui permet de comprendre en quoi la franc-maçonnerie du XVIII^e siècle est un véritable laboratoire d'idées et de pratiques collectives. (Livres, tableaux, objets qui y sont attachés, ambiances,...).

Visite : 1h30 - 115, 00 € / guide +tarif d'entrée (groupes)/pers. 15 pers. max. par guide –3 guides max./réservation

Infos et réservations : <https://chateaudeseneffe.be/fr/personnalisez-votre-experience/visite-guidee-exposition-temporaire>

Visite secondaire et supérieur

En compagnie d'un guide conférencier, les élèves analysent des sources, confrontent les idées et interrogent les valeurs liées au progrès et à la sociabilité dans la perspective de la franc-maçonnerie. Le parcours s'inscrit pleinement dans les objectifs des cours de **français**, d'**histoire**, de **philosophie**, de **morale** et de **religion** : compréhension des valeurs sociétale, contextualisation historique et formation de l'esprit critique.

Visite : 1h30 - 115, 00 € / guide +tarif d'entrée (groupes)/pers. 15 pers. max. par guide –3 guides max./réservation



Visite en soirée

Organisation de visites des expositions ou de visites théâtralisées suivies d'une réception

Visite théâtralisée

Suivez un(e) comédien(ne) au musée... anecdotes, histoires sont au rendez-vous

Conduits dans les différents appartements de société et de commodité, vous suivez le comédien qui vous fera découvrir le musée autrement. Visites organisées uniquement sur demande auprès du Service de médiation.

Différentes thématiques sont au programme. Si vous voulez rester dans l'univers de la franc-maçonnerie au XVIIIe siècle, le « marquis de Gages » vous fait mille grâce de le suivre dans ses « rencontres ».



©Domaine de Seneffe asbl-Photo : L. Artamonow

Infos et réservations

Contactez notre département Médiation: info@chateaudeseneffe.be ou téléphonez au +32 (0)64 55 89 92 (du lundi au vendredi).

Possibilité de **combiner** avec d'**autres visites** « D'un jour à l'autre le XVIIIe siècle » (collection permanente), balades contées, balades nature, ...

L'EXPOSITION Du 25 avril 2026 au 25 avril 2027

Les prêteurs

Archives générales du Royaume - Bruxelles
Atelier Symboliste
Bibliothèque royale de Belgique (KBR) -
Cabinet des médailles, Bruxelles
CEDOM-MADOC — Bruxelles
CINEMATEK, Bruxelles
Coll. Benoît Tercelin de Joigny
Coll. Lodzia Brodzki, Philippe
Coll. C. J. Jadot
Coll. Hôpital Saint-Jean — Ville de Damme
Coll. Nicaise
Domaine & Musée royal de Mariemont — Morlanwelz
Domaine de Seneffe ASBL
Domaine de Seneffe ASBL (don de CESE Wallonie / CRMSF)
Faculté d'Architecture La Cambre Horta — Bruxelles
Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) — Domaine de Seneffe — Collection d'Allemagne
Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) — Instruments scientifiques et didactiques anciens
Fondation Arenberg — Enghien
Grand Curtius — Musée de la Ville de Liège
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique — Bruxelles
La Boverie — Musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège
La Maison du Roi — Musée de la Ville de Bruxelles
Les Archives de l'État — coll. dite « Archives de la Ville de Tournai » — Tournai
Les Archives de l'État — Mons
Loge « La Parfaite Union » — Mons
Loge « Le Septentrion » — Gand
Loge « Les Amis Philanthropes » — Bruxelles
Loge « Les Frères Réunis » — Tournai
Loterie Nationale de Belgique — Seneffe (dépôt)
MAS — Musée de la Ville d'Anvers
MOPO — Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière - Troyes
Musée belge de la franc-maçonnerie — Bruxelles
Musée de la Banque nationale — Bruxelles
Musée de la franc-maçonnerie — Coll. GODF — Paris
Musée des Beaux-Arts — Ville de Tournai
Musée Grétry — Musée de la Ville de Liège
Musée Jean Lescarts — Musée de la Ville de Mons, Artothèque — Mons
Patrimoine du Grand Séminaire — Tournai
Patrimoine UCLouvain FUCaM — Mons
Pôle muséal « Les Bateliers » — Musée des Arts décoratifs — Collection AHN — Namur
Pôle muséal « Les Bateliers » — Musée des Arts décoratifs — Collection SAN — Namur
Pôle muséal de la Ville de Mons
Province de Liège — Château de Jehay
STAM — Musée de la Ville de Gand

UMONS — Bibliothèque centrale — Collection des imprimés anciens — Mons
UMONS — Bibliothèque centrale — Collection des Arts graphiques — Mons
L'exposition a également été rendue possible grâce au soutien de nombreux collectionneurs privés et à l'aide précieuse de François Derème, Président de la Fondation Patrimoine, Art et Histoire en Hainaut.

Producteur

ASBL Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Commissariat

Marjolaine Hanssens, Directrice-Conservatrice,
Commissaire chargée de la direction scientifique et narrative du projet,
Assistée d'Anne-Gaëlle Morre, Conservatrice adjointe, attachée à la régie des œuvres

Scénographie

Alexandra Pinte, Architecte d'intérieur
Nickel Creative Solution, Graphisme-Impression
La réalisation de l'ensemble des aménagements a été confiée à la société Delta Production, sous la direction de Sylvain Vandenbussche

Conseiller scientifique

Dr. David Vergauwen, Directeur
CEDOM-MADOC, Bruxelles

Comité d'honneur

Isabelle De Wulf-Carliet-Ernest-Jean Fricke-Christian Jassogne

INFOS PRATIQUES

Tarifs

Adultes : 6 € + tablette : 9 €
Seniors- étudiants : 5 € + tablette : 8 €
Enfants de moins de 12 ans et PMR : gratuit + tablette : 3 €
Article 27 : 1,25 € + tablette : 4,25 €
Visite multimedia musée **via votre smartphone : GRATUIT**

Accès gratuit tous les premiers dimanches du mois **uniquement à la collection permanente "D'un jour à l'autre le XVIIIe siècle"**.

Les expositions temporaires restent payantes, de même le 1^{er} mai et lors des Journées du patrimoine

Horaires

Musée ouvert tous les jours sauf les lundis non fériés de 10 à 18h.
Fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier.

Médiation

Visites guidées spécifiques pour groupes adultes et scolaires :
Tout renseignement peut être obtenu au **+32 (0)64 55 89 92** auprès de la Médiation

POUR VIVRE LE XVIII^e TOUTE L'ANNÉE :

Consultez régulièrement notre site Internet : rubriques « Actualités » et suivez nos conférences, nos salons de philosophie, les concerts des « Saisons musicales de Seneffe », nos activités « famille », ...

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

Domaine du Château de Seneffe- Musée de l'orfèvrerie de la FW-B
Rue Lucien Plasman, 7-9
7180 Seneffe – Belgique
Tél : 0032 (0)64 55 69 13
Mail : info@chateaudeseneffe.be

Président : Philippe Busquin
Administrateur délégué : Jean-Paul Renier
Direction : Marjolaine Hanssens

Contact presse : Patricia Dewames
E-mail : patriciadewames@chateaudeseneffe.be

Assistée de Ariane Abramowicz, Bavo (**Agence Blink**) pour les relations presse :
E-mail : press@blinkpr.be / +32 (0)2 350 43 56

Dossier de presse : textes et interviews : **Patricia Dewames**,
à l'exception des textes rédigés par **Marjolaine Hanssens (M. H)**